

ANTICIPER LA LECTURE DES TEXTES DOCUMENTAIRES

I. Importance des connaissances initiales du lecteur sur le sujet abordé dans le document

L'expérience prouve :

- *qu'on comprend mieux un texte dont on a déjà quelques connaissances sur le sujet abordé (les nouvelles informations se relient aux anciennes), plutôt qu'un texte dont le sujet est trop éloigné des connaissances actuelles*

MAIS

- *qu'on comprend mieux un texte dont on sait peu de choses sur le sujet plutôt que s'il l'on en a des connaissances erronées : les connaissances erronées font écran à la compréhension !*

ET, PAR AILLEURS

- *qu'on comprend mieux un texte dont on souhaite acquérir des connaissances sur le sujet (la motivation est moteur de la compréhension)*

- *qu'on comprend mieux un texte quand on y cherche des réponses à des questions que l'on se pose...ou que l'on vous a posées : l'attention à la lecture est activée par la recherche des réponses (on parle alors du « projet de lecteur »).*

II. Comment aider les élèves à concevoir un projet de lecture ?

Il s'agit de faire émerger un questionnement avant la lecture du texte : plusieurs situations sont envisageables

Situation 1- en stimulant les connaissances déjà là (type brain-storming)

Situation 2- en proposant un certain nombre d'énoncés sur lesquels les élèves auront à se prononcer (vrai, faux ou je ne sais pas)

Situation 3- en posant des questions sur le sujet (type QCM)

III. Illustration

Par exemple : le texte à lire concerne les serpents / les élèves ne se posent pas de questions – a priori – sur les serpents ; il va s'agir de les amener à s'en poser en proposant une situation qui les conduira à vérifier leurs connaissances par la lecture – a posteriori et attentive – du texte.

Situation 1

Question initiale : si je vous dis « serpent », à quoi pensez-vous ?

L'enseignant note au tableau toutes les idées proposées puis procède, avec la participation des élèves à une organisation (type carte mentale) des concepts énoncés (lieux de vie, espèces, dangerosité, ...).

Puis on fait le point sur :

- ce qu'on sait du sujet
- ce que l'on croit savoir (on n'est pas sûr!)
- ce que l'on voudrait savoir

La lecture du texte permettra de lever les incertitudes et de compléter les connaissances.

Situation 2

Question initiale : que savez-vous (ou croyez savoir) sur les serpents ?

L'enseignant, après avoir identifié les principales informations contenues dans le texte, a rédigé un certain nombre d'énoncés, par exemple ici sur les serpents (5 à 7, selon la longueur du texte et l'âge des élèves).

Toutes les propositions doivent pouvoir être validées ou invalidées par le texte. Les affirmations peuvent être intuitivement attirantes (tous les serpents sont dangereux), mais fausses, ou contre intuitives, mais vraies (la langue de la vipère n'est pas venimeuse). Toutes doivent pouvoir être vérifiées à la lecture du texte. Il faut absolument éviter de soulever une question dont le texte ne donnerait pas de réponse.

Les élèves se prononcent, individuellement, et par écrit, sur les énoncés proposés en renseignant un tableau (je pense que c'est vrai, je pense que c'est faux, je ne sais pas)

La lecture du texte permettra de vérifier les réponses et de les justifier.

Situation 3

Question initiale : que savez-vous (ou croyez savoir) sur les serpents ?

Les élèves se voient proposer un questionnaire à choix multiples sur lequel ils vont cocher la réponse qu'ils croient juste.

La lecture du texte permettra de valider les réponses.

Là aussi, toutes les questions doivent pouvoir trouver réponse dans le texte.